

# Sauvetage en mer

## Victor Narcisse Michel, dit «Capitaine»

*«Dans ma poche si j'ai  
Brevet de capitaine  
D'injustes chefs j'aurai  
Au cœur toujours la haine»*

Né le 15 décembre 1840 au Tréport, Victor Narcisse Michel grandit au sein d'une respectable famille d'habiles pêcheurs. Âgé de treize ans à peine, il embarque à la petite pêche en qualité de mousse. Levé pour le service de la Marine de l'État de 1861 à 1866, il occupe quelques mois la fonction de second à bord du cotre de l'État «Marie», annexe de l'avis à vapeur «Corse», et participe ainsi au sauvetage de l'équipage du lougre «Rousseau» de Saint-Vasst-la-Hougue.

Par brevet en date du 16 juin 1868, Narcisse Michel est nommé Maître au cabotage et est inscrit à la Matricule des capitaines. Cette qualification lui permet de s'embarquer de mars à septembre 1869 à bord de la «Jeanne d'Arc» de Boulogne-sur-Mer pour la pêche de la morue en Islande en qualité de lieutenant.

Tout juste rentré de cette campagne, il est envoyé par Monsieur François-Alexandre Papin, Maire du Tréport, avec quatre hommes à Lowestoft où doit lui être remis un canot de sauvetage neuf pour la station du Tréport ; après une traversée assez laborieuse, à cause de l'état de la mer, le canot de sauvetage commandé par Narcisse Michel fait son entrée dans le port du Tréport le mardi 21 septembre 1869.

### Un premier «Ave Maria» puis un second

En 1870, il renouvelle l'expérience morutière en s'embarquant, le 3 mars, en qualité de capitaine cette fois, à bord du lougre «Puebla» de Dieppe, toujours pour les côtes islandaises ; malheureusement, assailli par un violent coup de vent au large de la point de skagen, le «Puebla» fait naufrage le 29 mars 1870 en baie de Haverfjord (cet épisode fera l'objet d'un prochain article dans Le Tréport Magazine). Malgré une existence périlleuse conjugquée à de nombreuses absences, Narcisse Michel fait la connaissance de la jeune Désirée Lebeuf, couturière âgée de 26 ans, qu'il épouse le 26 juillet 1871 au Tréport ; le jeune couple s'installe rue de la

Poissonnerie et de cette union naîtront sept enfants vivants.

Le 15 septembre 1877, Narcisse Michel fait l'acquisition du lougre «Ave Maria» (DT 300) jaugeant 41 tonneaux 89 centièmes et âgé de 10 ans ; il navigue alors en qualité de patron-armateur jusqu'au 22 octobre 1879, date à laquelle il se sépare de ce bâtiment. Fort de cette première expérience, Narcisse Michel arme le 5 mai 1880 le lougre «Ave Maria» (T 474), fraîchement construit au Tréport et jaugeant 39 tonneaux et 27 centièmes.

Au cours de l'ouragan du 28 au 29 octobre 1882, le patron Narcisse Michel et l'équipage du lougre «Ave Maria» parviennent à sauver à l'entrée du port et à ramener sains et saufs au Tréport neuf hommes d'équipage de quatre canots étadiers ; au cours de ce périlleux sauvetage, alors que son équipage et naufragés sont roulés sur le pont, Narcisse Michel est démonté de sa barre à deux reprises et se fait en entrant au port 1200 francs d'avaries qu'il passera cinq semaines à réparer, son bateau n'étant pas assuré.

Pour cet acte de bravoure et de dévouement, l'équipage reçoit un témoignage officiel de

satisfaction ; mais Narcisse Michel et ses hommes refusent cette récompense et adressent au Commissaire de l'Inscription Maritime du Tréport la lettre suivante :

*«Monsieur le Commissaire, En raison de l'importance de l'acte de dévouement du 28 octobre 1882, de Monsieur Narcisse Michel, patron et armateur du lougre de pêche «Ave Maria» (n°474) du Tréport, et de ses hommes, ces derniers croient refuser, sauf nouvelle information ou enquête, la récompense honorifique qui leur est décernée, persuadés que dans la répartition qui en a été faite, une erreur regrettable a dû se glisser».*

Déjà titulaire d'une médaille décernée en 1879 par la Société Française de sauvetage, Narcisse Michel accepte toutefois, par décision ministérielle du 16 décembre 1882, une médaille de 2<sup>e</sup> classe en argent pour ce courageux sauvetage. Titulaire de la Médaille de la Marine Marchande en 1910, Victor Narcisse dit «Capitaine» décède au Tréport le 29 juin 1914 en son domicile rampe Jonas Lefranc.

Jérôme Maes



Victor Narcisse MICHEL et sa femme Désirée Marie Ermelle LEBEUF vers 1912-1913.